POUR L’URGENCE ÉCOLOGIQUE AGRO-ALIMENTAIRE.

À crise systémique doit répondre le refondement de chacun de nos systèmes y compris d’expertise et détermination des normes

*"… il sera impossible d’éviter d’exploser l’objectif des 2°C*

*sans un bouleversement de nos économies, des technolo-*

*gies énergétiques et de l’ordre social. Nous sommes déjà au-*

*delà de 1,2°C. La crise du Covid-19 va se traduire par une*

*diminution marquée des émissions de gaz à effet de serre sur*

*l’année 2020... Toutefois, elle ne sera que temporaire si les*

*plans de sortie de crise ne s’orientent pas résolument vers la*

*décarbonation de l’économie et les changements structurels*

*nécessaires."*,

Sylvain Huet, Le Monde "Sciences" 14/04/2020).

*« En travaillant pour les seuls biens matériels nous bâtissons nous-mêmes notre prison. Nous nous enfermons solitaires, avec notre monnaie de cendre qui ne procure rien qui vaille de vivre*. » St Exupéry in Alain Mabanckou, Lettres d’intérieur, France Inter.

Ceci résume bien, du moins à mes yeux, **LA PROBLÉMATIQUE** qui est la nôtre, celle **DU JOUR D'APRÈS.**

Les "rapports sociaux" doivent être chamboulés de fond en comble et non seulement considérés dans

* le monde du travail mais aussi
* notre rapport à autrui ou encore
* notre rapport à notre environnement, à l'écosystème, donc aussi notre façon de produire (et consommer) les ressources alimentaires.

(Le terme de « révolution » utilisé ci-dessous doit être compris non comme une période sanguinaire mais comme celle d’une remise en cause radicale et intégrale de nos modes de fonctionnement, interrogeant jusqu’aux faits « acquis ».)

**Révolution dans les pratiques agricoles** avec à terme, très rapidement, l'interdiction pure et simple des produits phytosanitaires issus de la pétrochimie (Bayer, Sygenta & co). Voir concrètement le rôle que pourrait rapidement prendre la permaculture.

A-t-on bien intégré que la dernière génération de pesticides, les SDHI, est basée sur un principe simple: bloquer la respiration des cellules & donc provoquer leur mort et ceci sur toute la chaine du vivant, jusqu'à l'homme...?

Il faut lire D’URGENCE ce livre scientifique, captivant et compréhensible par tout un chacun de Stéphane Foucart *« Et le monde devint silencieux »*, un silence troublant qui provient de l’élimination de toute « peste insecticide »…

Au passage, **les SDHI, ça ne vous rappellent-ils pas ces problèmes .... « respiratoires aigus », synonyme de … Coronavirus?**

Écouter notre terre, nos champs, nos arbres, nos vignes, nos plantes, soigner notre terre, lui ré-inséminer la vie qu'on en a expulsée (voir les pratiques notamment biodynamiques qui renvoient en partie à ce que nos (arrières) grands parents faisaient naturellement & non pas juste une quelconque sorcellerie!) et déjà admirer - **prendre le temps de..**.- ce qui nous entoure et nous permet de vivre.

**Changement fondamental, quasi poétique**, où, considérant à sa juste et pleine valeur la Terre nourricière - "Pacha Mama" comme la nomme les communautés indigènes d'Amérique latine- **nous cessons, en prenant seulement le temps, d'être obnubilé par la "rentabilité"**. Mais ceci présuppose un **changement agréé de régime alimentaire** incluant de moindres pertes (circuit court, consommer local, consommer mieux et meilleur,...).

**Révolutions dans la production & la consommation d'énergie.** Laisser les énergies fossiles dans le sous-sol afin de limiter le réchauffement climatique et décarboner pleinement nos sociétés, et donc passer très vite à une société post pétrole à inventer, basse consommatrice en énergie. Produire localement, de manière décentralisée et renouvelable (solaire, éolien terrestre et maritime, géothermie, hydro-énergie, marémotricité,...Quid du bois? - lire le livre plein d’enseignements étonnants de [Peter Wohlleben](https://www.fnac.com/Peter-Wohlleben/ia4441241)***«****La Vie secrète des arbres**»*, les plantes n’auraient-elles pas, elles aussi, une conscience… ? Intéressant !) en utilisant l'énergie propre à notre Planète pour consommer moins et localement.

Ceci implique aussi un **nouveau rapport au bâti, à l'urbanisation**. Rénovation de l'existant (cf passoires thermiques). Remise en cause de notre mode d'occupation de l'espace sur le principe du "Small is beautyfull" (quid des grandes villes? Mais aussi qui du grignotage de la forêt provençale jusqu'à .... la déforestation tropicale au profit de plantations d'huile de palme, réduisant les écosystèmes "sauvages" ... d'où la "fuite", au passage, de zoonoses (dont les Coronavirus).

Ceci oblige à **s'interroger sur la dynamique démographique**: la Planète peut-elle nourrir X milliards d'êtres humains sans conséquence sur la biodiversité existante – quitte à devoir envisager une **décroissance démographique?** sur la base de quel régime alimentaire…? A définir et faire agréer par les peuples.

**Révolutions dans les modes de production** aussi! Que ce soit

* dans la manière de produire (et de rémunérer) - **l'homme est-il asservi à l'économie ou est-ce celle-ci qui est au service des hommes?** ou
* dans les secteurs que nous choisirions d'arrêter ou limiter car socialement de faible utilité (arme, aérien,....) et fortement climaticides.

Mais aussi **Refondation de l’ensemble du système de normes & expertises, au niveau national, européen et mondial (ONU)** incluant l’interdiction de toute activité de lobbying et une vérification stricte de l’indépendance des « experts » ce qui sous-entend rémunération correcte des experts publics (cf S. Foucart). Le tout **contrôlé par des Assemblées de citoyens** (cf la Convention citoyenne pour le climat) ? Ceci signifie une **refondation identique des systèmes politiques y compris démocratiques**, l’ensemble ayant démontré son inefficience, à l’origine de la perte de confiance des peuples.

**Révolution pédagogique** autant dans

- les pratiques (quelle(s) nouvelle(s) école(s) souhaitons-nous –**école, lieu d’éveillement ou de sociabilisation** ?, **l’école comme lieu est-elle intangible ?**…? quels nouveaux rôles des pédagogues?),

- le choix des enseignements (**revalorisation radicale des arts & des sports** notamment c’est-à-dire de toute activité susceptible d'**épanouir équilibre & inventivité** des petits êtres en devenir ) que dans

- les objectifs (**apprendre à être heureux plus que "compétitif"**, faire des êtres aptes à réfléchir plus que des têtes bien remplies dont mise en valeur des notions de créativité, autonomie, travail en équipe ou encore égalité & respect des femmes et des hommes (images et rôles induits), ...).

Face à l’immensité et l’urgence des chantiers à entamer, n’y a-t-il pas lieu finalement de proclamer **L’URGENCE ÉCOLOGIQUE avec des moyens tout autant conséquent, voir supérieurs à ceux de l’URGENCE SANITAIRE** (finalement quand l’État est obligé, il trouve facilement des milliards -de même les dettes publiques, par ex, auprès de la BCE pourraient être transformées en dette perpétuelle,…) ?

Prorogés, les mécanismes d’indemnisation du confinement pourraient permettre la prolongation d’une période de réflexion & choix de nos sociétés pour son avenir, l’urgence sanitaire étant aussi la 1ère étape de ce brain storming. La finalité est de réorienter diamétralement nos modes de vie, re-valuer nos modes de productions, nos systèmes de consommation jusqu’à l’occupation de l’espace ? Une urgence qui n’hésiterait pas à interroger, remettre en cause les faits les plus établis (cf l’école comme lieu intangible). Ceci demande pour le moins un investissement en temps pour que nos concitoyens puissent mesurer les incidences jusque dans leur vie personnelle et choisir en connaissance de cause.

LE MONDE DU JOUR D’APRÈS est À INVENTER … D’URGENCE !, LA PLANÉTE N’ATTEND PLUS.

NB Il est essentiel que

* sous la pression des peuples, ce processus s’engage dans de multiples pôles de par la Planète pour qu’il s’internationalise et fasse l’objets d’accord formalisés à l’ONU, assemblée de la communauté des habitants de la Planète.
* les peuples agréent fréquemment les décisions pour que tout individu puisse se les approprier (quelles implications dans nos vies personnelles ?)
* Mais vite !

Le travail de La Convention citoyenne pour le Climat montre comment le peuple se saisissant d’un problème peut faire preuve d’à-propos, maturité et détermination.

François Real

économiste oenologue